

Pour promouvoir la collaboration

Parler de la réalité scolaire pakistanaise. L'Etat et les Instituts privés pourvoient à la scolarisation, mais la plaie de l'analphabétisme demeure. Les sœurs travaillent de façon à faire grandir la compassion et la miséricorde envers ceux qui ont besoin d'instruction. La Congrégation gère 16 écoles (ourdou et anglaises). La plus grande partie des élèves est musulmane. Les corps professoraux sont composés de chrétiens, de non-chrétiens et de sœurs. Le dialogue interreligieux. Etre des femmes "du sang et du feu" pour le Royaume.

Par Sr M. Lillian Raphael
(texte original en anglais)

Le Pakistan est un pays en développement. Sur une population globale d'environ 180.808.000 habitants, seul 1,6% appartient à des minorités qui luttent pour conserver leur identité. L'éducation est prise en charge par le gouvernement et par des Instituts privés (Ourdou et Anglais). Sur la base d'une analyse récente de la situation, (cf. S. Perera, 21 mars 2011), il y a au moins 7 millions d'enfants qui ne fréquentent pas l'école primaire, 3 millions qui ne mettront jamais les pieds dans une classe; quant aux femmes, une petite moitié d'entre elles n'a jamais été scolarisée et la condition féminine est pire dans les zones rurales où seul une femme sur trois a eu la possibilité de fréquenter des cours. Il est triste de constater que dans la seconde décennie du XXI^e siècle, en zone rurale, deux tiers des enfants en âge de scolarité (entre 6 et 16 ans) ne sont pas en mesure de lire une histoire. Plus tragique encore : 50% de ces enfants ne sont même pas capables de déchiffrer

une phrase.

Le taux d'alphabétisation des jeunes est vraiment bas: 31% des hommes, 41% des femmes ayant entre **15 et 24 ans** sont analphabètes ; 30 % des Pakistanais vivent dans une situation d'extrême pau-

vreté culturelle.

Derrière tout cela, il y a beaucoup de défis de fond auxquels le pays doit faire face, surtout la corruption, le terrorisme, la peur, l'insécurité, le fondamentalisme, la pauvreté, le travail des mineurs et les

À cette page ainsi qu'aux pages suivantes on voit des élèves et des enseignants, à différents moments et à des activités diverses, dans la vie de l'école où les Sœurs font vivre le charisme dominicain et enseignent la promotion de la collaboration et du dialogue interreligieux.



catastrophes naturelles (comme la grande inondation de l'année dernière).

Si nous voulons que nos écoles répondent à la demande globale, il est urgent de promouvoir un parcours scolaire orienté vers les valeurs éducatives et leur qualité, à travers le choix de maîtres bien formés et de méthodes d'enseignement efficaces. Mais comment pouvons-nous organiser et programmer des cursus scolaires lorsque, à cause de l'instabilité politique et sociale dans laquelle nous vivons, nous ne savons pas si nous serons encore en vie demain ou si un bâtiment scolaire sera encore debout après les vacances d'été ? Au Pakistan, l'éducation est considérée comme une activité commerciale et le métier d'enseignant y est présenté comme un simple travail, au point que les professeurs sont considérés comme des employés de bas salaire dont on n'attend rien d'autre que d'avoir fini en temps voulu le travail qui leur a été demandé. Que deviennent les idéaux de collaboration et de service qui permettraient de rejoindre de réels objectifs ? Comment peut-on "prendre soin avec intelligence et bonté de l'homme assoiffé de vérité et d'amour [...], rejoindre la personne dans sa totalité [...] et en promouvoir la dignité [...]" (Const. n° 19) ? Le parcours scolaire doit être programmé, préparé, complété, évalué et, sans la collaboration des enseignants, des parents et des élèves, il est impossible d'y parvenir. L'idéal du service est une valeur sobre et sublime. Elle fait grandir en nous la compassion et la miséricorde envers les élèves pauvres et dans le besoin, et "favorise la vie" (Const. n°19) en société. Tout cela incite à l'engagement, au don de

soi, aiguillonne la passion et la recherche de la justice et de la paix, aide au discernement et aux choix qui nous aideront à mieux rejoindre les objectifs de notre mission.

Au Pakistan, les Sœurs de notre Congrégation ont pour principale mission une présence au monde de la culture et l'alphabetisation de la population. Nous avons 16 écoles (en Our-

technologies modernes, les mass media, les techniques et les méthodologies de l'enseignement, les contextes culturels..., ce qui nous est demandé est complètement différent de ce qu'on attendait de nous par le passé. Ne perdant pas de vue les signes des temps, nous nous sentons appelées à être "signes d'unité [...]et nous nous laissons interpeller par les germes de vérité présents



dou et en Anglais), toutes recon-
nues par le Ministère de l'Education Nationale dont elles suivent les normes. La plus grande partie des Instituts appartiennent aux diocèses mais c'est nous qui les gérons. La plupart des élèves de ces Instituts sont musulmans, tandis que le corps professoral est composé de chrétiens comme de non-chrétiens. Cela fait 76 ans que notre famille religieuse est présente au Pakistan, et la part que nous apportons à l'éducation est très appréciée, aussi bien des diocèses que du Ministère de l'Education Nationale. Aujourd'hui cependant, une époque caractérisée par de nombreux changements touchant les

en chaque homme, culture, religion, dans un dialogue fait de paroles et de silence, de services et de présence" (Const. n° 20).

L'Ecole est le lieu où l'éducation ouvre la voie à l'amélioration des niveaux de vie; elle joue donc un rôle clé dans le processus de développement de la nation comme dans celui des individus. Dans une société comme celle du Pakistan, seul une structure éducative comme l'école peut favoriser l'originalité, la créativité, la prise de conscience, la confiance, le patriotisme, la tolérance, dans la vie de la population. L'éducation est le pré-

requis pour le développement complet des aptitudes naturelles que chaque enfant, une fois devenu adulte, pourra mettre au service de la société.

Face au chaos, à la confusion, au terrorisme, à l'insécurité, aux désastres et aux calamités naturelles, à la mort d'innocents, à la pauvreté, au bas niveau de l'éducation et au manque de ressources physiques et économiques, quel est notre rôle en tant que Dominicaines ? Ne devons-nous pas faire fond plus que jamais sur nos propres ressources physiques, spirituelles et économiques ? Avons-nous une claire vision du futur de nos Instituts ? Quel est l'avenir de l'activité éducative de notre Congrégation au Pakistan ? Notre vision et nos projets missionnaires correspondent-ils à ce que demandent les signes des temps, par des stratégies de programmation permettant de rejoindre les objectifs fixés, à court et à long terme ? Avons-nous besoin de stratégies de programmation et de préparation supplémentaires, de méthodes d'évaluation différentes pour apprécier les résultats de notre tâche éducative ? Quelles sont nos priorités, nos possibilités et quelles opportunités s'offrent à nous ? Ne devons-nous pas nous concentrer sur des actions éducatives fondées sur les valeurs et sur un rude labeur, pour parvenir à une éducation de qualité ?

Nous devons nous concentrer sur notre principale ressource, notre personnel. Voilà ce que nous devons faire. Nous avons dans nos Instituts des équipes éducatives de chrétiens et de non-chrétiens, et toutes nos jeunes sœurs. Chacun est spécialisé dans un domaine ou dans un autre. Le besoin de renouvellement et de mise à jour s'impose en permanence pour pouvoir



acquérir de nouvelles méthodologies et de nouvelles techniques d'enseignement. Il est indispensable d'avoir des personnes formées et consciencieuses pour faire face à la demande éducative. Il est essentiel de promouvoir une collaboration efficace à tous les niveaux – administration, gestion, enseignants laïcs et religieux, parents, professionnels et volontaires... Nous faisons tous partie d'une même équipe. Nous avons tous besoin de collaborer, de faire nôtre la présence de l'autre, de voir que, lorsque les situations sont assumées et portées ensemble dans la durée, les changements nécessaires peuvent avoir lieu. En effet, ce n'est qu'en collaborant que nos Instituts pourront rejoindre les objectifs qu'ils se sont fixés.

Comment pouvons-nous promouvoir la collaboration et pourquoi s'avère-t-elle fondamentale ?

Promouvoir : le verbe dérive du latin 'promovere' ; 'pro' signifie 'en avant' et 'movere', 'mouvoir'. Cela veut donc dire encourager le progrès. Il y a des besoins qui doivent

être stimulés si nous voulons rejoindre nos objectifs.

Le dictionnaire définit la collaboration comme un '*travail en vue d'un projet commun*'. Il est aussi écrit au livre de la Genèse : "*Dieu dit : il n'est pas bon que l'homme soit seul : je veux lui faire une aide qui lui corresponde*" (Gn 2, 18). En ce qui nous concerne, la collaboration implique des partenaires plus ou moins égaux qui travaillent ensemble, apportant une part importante au savoir et à l'expérience éducative scolaire afin de contribuer à la mission commune.

Vision : par ce terme on entend *la façon dont nous voyons l'avenir*, nos espérances, nos projets pour le futur, avec leurs objectifs spécifiques ; autrement dit, ce mot exprime *le but principal de nos Instituts*.

La mission définit notre raison d'être. Elle exprime qui nous sommes et ce que nous faisons. Elle nous donne des raisons pour continuer, clarifie les objectifs à atteindre dans les trois ou quatre années qui viennent peut-être, après quoi elle nous pousse à les modi-

fier en fonction de la lecture que nous faisons des signes des temps. Les priorités peuvent changer et faire découvrir d'autres occasions et d'autres possibilités.

**Promouvoir la collaboration...
Est-ce un vrai besoin ? Et
quels en sont les bénéfices ?**

La vie n'est pas un " Seul en scène ". Nous avons tous un besoin fondamental de nous confronter avec les autres, de chercher une orientation, une sagesse, la connaissance, l'expérience; un besoin vital de trouver des occasions d'interaction avec d'autres Instituts d'éducation scolaire. Une telle collaboration se révèle être un réel bénéfice lorsqu'on établit les parcours scolaires, lorsque les professeurs se trouvent devoir affronter les problèmes ou les difficultés de l'enseignement. Travailler ensemble signifie être capable d'avoir des réactions constructives et savoir accueillir de nouvelles idées de la part de qui a plus d'expérience. La collaboration aide à développer le sens de la responsabilité et de la co-responsabilité, la communication, la connaissance, le partage des compétences. "L'esprit d'équipe" grandit et favorise une meilleure

connaissance des élèves, avec leurs capacités et leurs intérêts, le choix des programmes d'études, la connaissance des problèmes. La collaboration

implique une meilleure compréhension à tous les niveaux (entre la direction et les personnels) et favorise une meilleure organisation en vue d'une amélioration de la qualité des principes éducatifs et de l'esprit de service.

D'autres éléments contribuent à développer d'importantes stratégies pour la réussite d'une Institution. Lorsqu'on travaille ensemble, la confiance grandit, on s'exprime librement, les objectifs sont partagés. Lors de la phase de programmation, on prend en considération les aspirations, les diverses expériences, la créativité personnelle. Le groupe apprend à mettre de l'ordre dans des situations chaotiques, à relever les défis avec courage. La collaboration développe la communication et l'esprit communautaire. Elle accroît les savoirs et augmente l'efficacité des enseignants et du staff de direction.

La collaboration peut parfois se traduire dans le cursus lui-même, par exemple lors de l'élaboration des programmes d'études, travail qui

lui offre un espace fécond. Dans ce secteur il existe beaucoup de compétition entre les écoles, les bons résultats sont très prisés et il s'en suit une véritable compétition entre les établissements. Mais ces contenus répondent-ils aux besoins des élèves ? Offrent-ils la possibilité d'avoir de larges éventails d'orientation qui les aideront à affronter les défis de demain, ou bien ne donnent-ils qu'un "savoir livresque" qui ne correspond pas à l'exigence d'un réel savoir ? Le cursus devrait être centré sur l'élève, sur ses besoins personnels de savoirs et de développement, afin de permettre l'optimisation de ses résultats. Notre objectif à long terme est de former des personnes responsables.

La collaboration entraîne la transformation.

Il y a un perpétuel décalage entre nos ressources et les choix que nous voulons faire en faveur des pauvres. Il y a souvent des divergences entre notre façon de voir, de comprendre, et celle de remplir notre mission. Tout cela s'explique par bien des raisons. Le secteur scolaire est devenu un lieu de profit et habituellement, ne fréquentent l'école que ceux qui peuvent



en affronter le coût. Les pauvres sont injustement privés de tout cela, et par conséquent, demeurent pauvres, sans possibilité de voir s'améliorer leur condition sociale. Ce n'est qu'à travers un système scolaire fondé sur des valeurs universelles et sur la qualité de l'éducation que la société pourra se transformer. Donc, première nécessité, un système scolaire fondé sur des valeurs, et seconde nécessité, une éducation de qualité.

D'anciens philosophes comme Socrate et Platon et après eux, des écrivains de tous les temps, ont largement écrit sur cette question. Divers sites internet offrent matériel et méthodes. De tout temps, le fait d'orienter l'éducation vers des valeurs a été considéré comme important. Dans notre monde digital où tout change tout le temps, une éducation orientée vers des valeurs devient vraiment la nécessité du moment.

Grâce à la collaboration entre parents, enseignants, communauté éducative et élèves, le rêve de faire de nos jeunes de bons citoyens et de bonnes personnes peut devenir réalité.

Dans la plupart de nos établissements scolaires, que ce soit dans des villages ou en ville, nous avons la bonne tradition d'éduquer les jeunes aux valeurs qui développeront leur caractère. Toute la communauté éducative, chrétiens et non-chrétiens, parents et élèves, manifestent un intérêt particulier et une grande compréhension pour les activités s'y rapportant. Nous célébrons les jours de Fête Nationale, nous participons aux cérémonies religieuses et aux projets caritatifs; l'amour de la patrie, d'autres valeurs et qualités sont aussi favori-



sées et vécues grâce au sens que nous leur donnons pour la vie des jeunes et par conséquent, se transmettent de génération en génération.

A l'occasion des « Pensée du Jour », pendant les assemblées et dans les classes, les étudiants sont sensibilisés à différents thèmes à travers le théâtre, de petites conférences, des expositions sur les arts et les métiers, des représentations graphiques... qui mettent l'accent sur des valeurs comme la discipline, le courage et l'honnêteté. L'expérience montre que cette méthode convainc les jeunes de l'importance de telles valeurs.

Grâce aux méthodes modernes d'enseignement, comme par exemple la méthode intégrée et les coopératives d'apprentissage, les élèves travaillent ensemble sur certains projets; cela leur permet de développer les aptitudes nécessaires au travail d'équipe, la coopération et l'aide mutuelle; ils s'exercent à la patience, à la compréhension, à la courtoisie et parfois, des qualités de "leadship" se font jour. Des instruments comme la lecture

en bibliothèque, les forums littéraires, les panneaux d'affichage aident les étudiants (juniors et seniors) à acquérir des connaissances et à employer leur temps de façon opportune. L'école, comme institution, est le meilleur endroit pour apprendre en quoi consistent les droits de l'homme (et à ne pas les violer), pour célébrer les Journées Mondiales, où l'on apprend à devenir responsable des hommes qui sont dans le besoin, à respecter la terre et le milieu où nous vivons. La prise de conscience d'une appartenance à diverses religions et le dialogue interreligieux font partie de ce type d'éducation et aident les jeunes à être plus attentifs à la personne humaine dans sa totalité. Dans une éducation orientée vers les valeurs, des moments de prière, des journées de récollection et des Journées du Souvenir sont organisées; et tout cela dans un climat de gaieté et fort engageant... Promouvoir les valeurs humaines et chrétiennes est une priorité pour nos Instituts, et c'est l'unique manière, même si elle n'est qu'indi-



lités et bien des moyens de transformer les écoles rurales et urbaines de la Province de Saint Joseph. Mais il est absolument indispensable que la communauté éducative poursuive une mise à jour constante des méthodes comme des programmations à travers un travail en équipe. Le partage de la mission éducative contribue très utilement à la croissance des jeunes. Personne de nous n'existe s'il n'entre en relation avec les autres. Les relations dynamiques sont très belles! Cultiver de saines relations et promouvoir la collaboration aident à la création de contextes sociaux qui favorisent le partage d'informations et donnent la possibilité de faire des choix pour nos Instituts, et des choix de qualité. Les connaissances et la sagesse de chaque membre représentent une contribution significative pour le discernement du bien commun. "Les significations, les choix et les relations interpersonnelles sont inextricablement et dynamiquement interdépendants et sont au cœur de la collaboration" (Margaret Wheatley, *Bringing schools back to Life*, 1999). Collaboration, oui: "[...] nous sommes constamment en recherche de Dieu, avec nos frères"(Const. n° 17).

recte, de prêcher la Vérité. Il y a encore beaucoup à faire. Comme sainte Catherine "qui a offert sa vie pour l'Eglise", nous devons devenir des femmes "du feu et du sang" (Const. n°16), pour prolonger "la présence du Christ en chemin avec l'homme [...] et devenir une annonce prophétique du Royaume" (cf. Const. n° 15). Une éducation orientée vers les valeurs imprègne profondément les programmes d'études et invite toute la communauté éducative à travailler en étroite collaboration.

Une éducation de qualité: le gouvernement pakistanais et toutes les institutions privées présentes au Pakistan pour promouvoir la culture - y compris les nôtres dans la Province de Saint Joseph - ont la conviction que cette éducation de qualité est un droit inaliénable de tout enfant. Et pourtant, il se présente tous les jours de nouveaux défis à relever, depuis la formation des maîtres jusqu'à l'élaboration du cursus scolaire. Nous avons des professeurs de qualité, des techniques et des méthodes d'enseignements également de qualité, des stratégies de programmation et de planification, une

quantité de matériels en anglais pour les classes de Collège (pour les classes en Ourdou, le matériel est beaucoup moins avancé et développé). Techniques, ressources, équipements, tout cela joue un rôle fondamental pour la croissance des jeunes et chaque école doit pourvoir à ce dont les enfants ont besoin.

Chaque fois que s'ouvre un débat sur les besoins éducatifs il faut viser quelques objectifs: favoriser la réussite scolaire, encourager un programme de tutorat, procurer aux établissements scolaires les matériels adéquats, inventer des pistes de recherche, repérer les aptitudes au leadership et les développer chez les étudiants comme dans le corps professoral.

Il est vrai que collaborer demande du temps mais il est tout aussi vrai que cela peut apporter bien des changements dans nos Instituts, en encourageant le travail d'équipe.

Il est toujours bon de pouvoir se réjouir du travail des autres, de montrer de l'intérêt pour qui a travaillé à faire progresser l'Institut, et faire crédit à qui a déployé ses talents pour le bien des autres.

Conclusion: il ya bien des possibi-

Sr. M. Lillian Raphael

